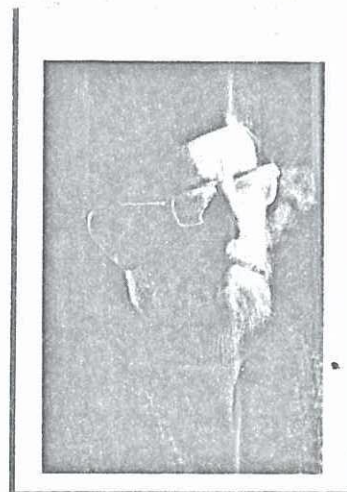


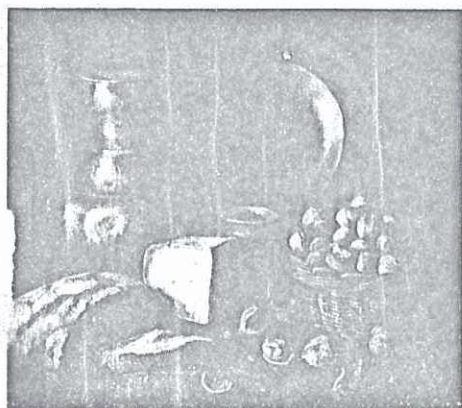
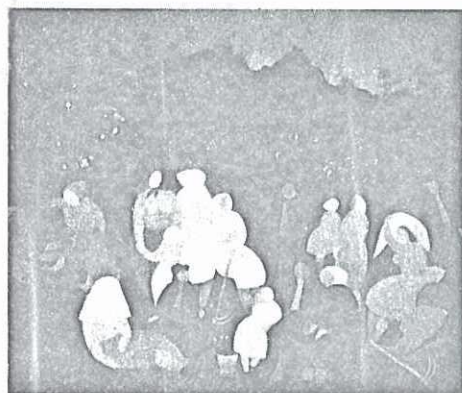
no. Nature Février 1975

un grand peintre valaisan

CHARLES MENGE



Fin de journée



Nature morte

A l'occasion de la sortie du livre d'art consacré à Charles Menge par les éditions *La Matze* de Sion (1), une exposition s'est tenue le 26 Octobre dernier dans une cave du XIII^e siècle qui ferait les délices d'un grand restaurateur. « Le Valais du 20^e siècle n'a pas fini d'étonner le monde » écrit Maurice Zermatten dans la préface consacrée à l'ouvrage. En tout cas, Charles Menge n'a pas fini d'étonner son monde : personnage tonitruant de 54 ans né à Granges, demeurant à Montorge au-dessus de Sion, son langage est vif et parfois acéré. Langage nature où l'amour des arbres, des prés et des fleurs, la haine de la pollution physique et mentale reparaissent à tout propos.

(1) Editions « La Matze » - Guy Gessler - Pré Fleuri, 12 - 1950 - Sion (Valais - Suisse)

Le livre consacré à Charles Menge fait partie de la collection « *Peintres de Chez Nous* » qui comprend déjà les ouvrages consacrés à trois autres peintres valaisans : Frédéric Rouge, Joseph Gautschi et Albert Chavaz.

Maurice Zermatten cerne l'homme lorsqu'il écrit : « Je mesure d'un coup d'œil l'œuvre considérable du peintre et je souligne d'abord la présence obsessionnelle de l'histoire dans ses centaines de tableaux. Nostalgie des bonheurs perdus qui frémissaient dans les paysages originels de la plaine, ces feuillus et ces pins arrachés par les bulldozers ; et ces eaux glauques des marécages renfloués chaque année par la mamelle pesante du fleuve. Village de bois aux confins des automnes où tremblent des ormeaux dépouillés. Dormantes solitudes sous la chape des hivers qui appelaient l'ombre des morts sur leurs veillées. Et toutes ces natures mortes où les étains et les cuivres allument leurs reflets entre un quignon de pain grossier et la coquille taraudée d'une noix. De la pénombre brune, dans les chambres basses, jaillissent des formes humaines : celles de la patience et de la méditation. Des tours en ruines achèvent de vieillir sur les collines.

